

toute de paix. Les papes ont été jadis le arbitres de l'Europe chrétienne ; et, récemment encore, soit l'Allemagne, soit la république Argentine, recouraient à leurs bons offices pour s'assurer le bénéfice de la paix. Le dais est de même étoffe à crêpines d'or et porte les armes pontificales sur le devant et sur les côtés.

— Un autre trône est aussi en permanence dans la salle du consistoire secret. Cette fois, il est placé entre les deux fenêtres qui sont au fond de la vaste salle largement éclairée par les fenêtres de côté. Le dais et le baldaquin sont presque identiques au précédent, mais le fauteuil qui y était jusqu'à hier était celui que donna la ville de Marseille à Pie IX à l'occasion de son jubilé épiscopal. C'est un fauteuil en bois doré et sculpté, portant en bas en émail les armoiries de la ville de Marseille. Le siège et le dossier sont en tapisserie d'Aubusson faite exprès, ce qui lui donne une grande valeur.

— C'est dans cette salle qu'a été placé ces jours-ci le grand fauteuil monumental offert par les Vénitiens au Souverain-Pontife à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Mais ce trône s'écarte des règles habituellement admises en cette matière, et est un véritable monument. Il mesure, y compris les gradins, 4 mètres de large sur 4,25 de hauteur. Comme de règle, il est surmonté de la tiare et des clés que supportent de petits amours ; mais ce qui le distingue c'est que de droite et de gauche du fauteuil sont les statues en grandeur naturelle de saint Pierre et de saint Marc. Saint Pierre tient les clés symboliques, et le lion rugissant est couché aux pieds de saint Marc. Sur le trône proprement dit est sculpté en haut le saint Esprit sous forme d'une colombe rayonnante pour montrer l'assistance divine qui est continuellement avec l'Eglise et son chef. A la base se lit une courte inscription relatant le don